

**Depuis le XII<sup>e</sup> siècle, face à la Méditerranée, la profonde solitude du Massif des Maures abrite vie et prière au Monastère de la Verne, appelé aussi Notre-Dame de Clémence.**

## UN ÉCRIN POUR LA PRIÈRE AU CŒUR DU MASSIF DES MAURES

SITUÉ EN PLEIN MASSIF MONTAGNEUX, à quelques kilomètres de la côte méditerranéenne, le monastère se trouve dans l'arrière pays de Toulon. À douze kilomètres du village le plus proche, il domine un paysage d'une rare beauté s'étendant à perte de vue : à l'est, la mer et la baie de Saint-Tropez, au nord les Préalpes enneigées au-dessus de Digne et de Nice.

Ces étendues immenses de forêts d'arbousiers, de chênes-lièges, de châtaigniers antiques sont sauvages et austères. L'enchevêtrement des cistes, des genêts, des lentisques et des bruyères, concourt pourtant, avec la surprenante rudesse du climat, à créer cet espace de « saint désert » monastique privilégié car aucun village ne rompt cette splendeur mystérieuse entièrement réservée au Tout-Puissant.



# NEUF SIÈCLES D'HISTOIRE

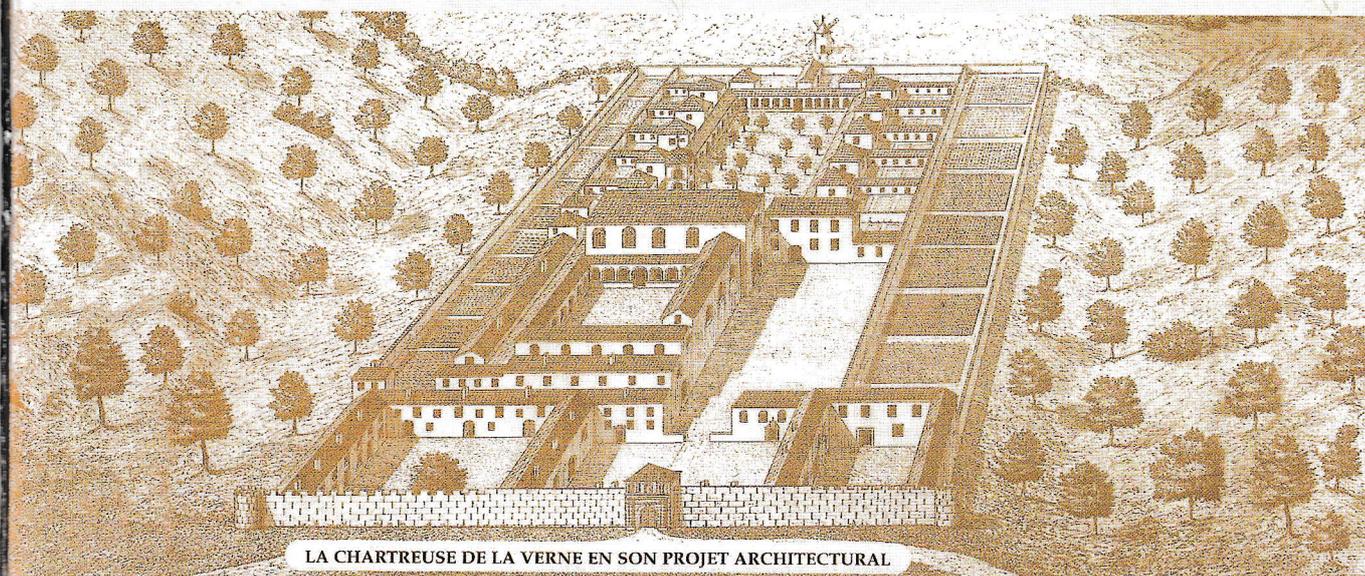
## ENTRE LE XII<sup>E</sup> ET LE XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE, DES DISCIPLES DE SAINT BRUNO ONT PRIÉ LÀ

**1170 - 1792 : plus de 500 ans de silence pour Dieu**

**E**n 1170, l'évêque de Toulon, Pierre Isnard, et l'évêque de Fréjus, Fredol d'Anduze, décident de créer un monastère sur l'emplacement d'un ancien prieuré portant déjà le nom de Notre-Dame de la Verne. Ils choisissent l'Ordre des Chartreux. Des moines de la Grande Chartreuse, située près de Grenoble, sont appelés à vivre et prier en ce lieu. L'église, dédiée à la Vierge Marie, Notre-Dame de Clémence, est consacrée le 3 octobre 1174.

Aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, le monastère est victime de trois incendies en moins de 150 ans. À la fin des guerres de religion, en 1577, il est dévasté.

Vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la première église, de style roman, s'étant effondrée, on commence à en bâtir une autre. Les travaux se poursuivent jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'hôtellerie est achevée seulement en 1782.

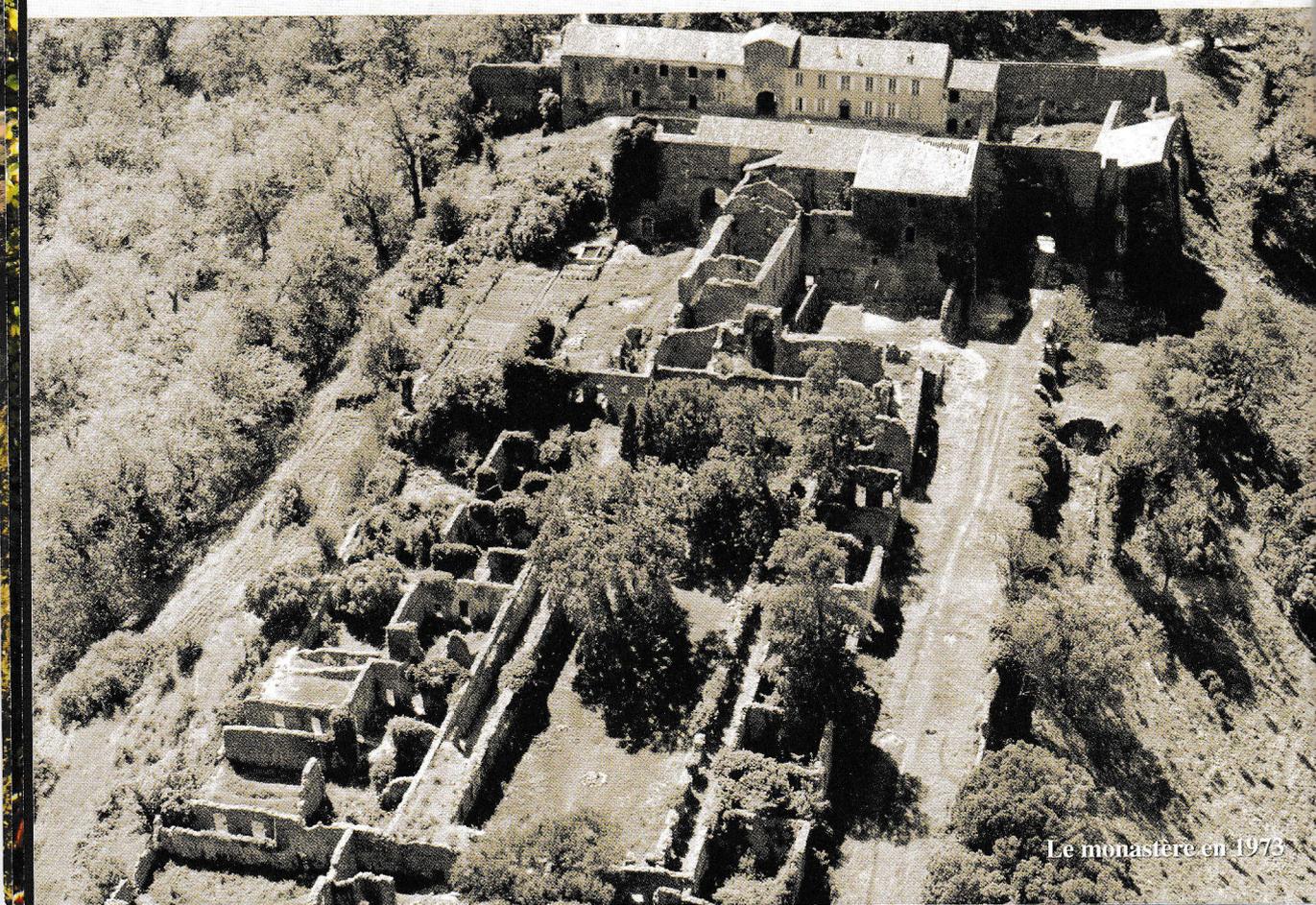


Vient l'heure de la Révolution. Les moines demeurent à la Verne jusqu'en 1792. Puis, contraints à l'exil, ils gagnent l'Italie. La vie évangélique, contemplative, solitaire et liturgique du monastère est alors interrompue.

### **1792 - 1968 : l'abandon et la ruine**

**A**U DÉPART DES MOINES, les bâtiments et le mobilier de la Verne sont mis en vente comme biens nationaux. La Chartreuse est livrée à l'abandon. Les amateurs de pierre de serpentine pillent les arches des cloîtres. Peu à peu le monastère est enseveli sous un épais manteau de lierre et de ronces. Des arbres envahissent les cellules et le cloître. Les toits s'effondrent.

À partir de 1961, l'Administration des Eaux et Forêts entreprend certains travaux d'urgence pour arrêter l'évolution de ce processus de destruction.



Le monastère en 1973

# À LA FIN DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE, LE MONASTÈRE RENAÎT

## 1968 - 1982 : un nouveau commencement

**G**RÂCE À L'INITIATIVE ET AU COURAGE de Mesdemoiselles Anne Englebert et Annick Le Moine qui décident d'arracher le monastère à sa ruine, les premières étapes de la reconstruction sont mises en œuvre.

En 1968, avec le concours de la Conservation des Monuments Historiques, du Conseil général et du Conseil régional, elles créent « l'Association des Amis de la Verne ». Cette association rassemble ceux qui aiment le silence, l'adoration et la beauté, et sont désireux de contribuer à la renaissance spirituelle et matérielle de ce haut lieu.

Avec l'aide de nombreux bénévoles et mécènes, et en lien avec les moines puis les moniales de Bethléem après leur arrivée, les Amis de la Verne s'engagent résolument dans un formidable travail de restauration. Déjà les décombres sont nettoyés et les ruines dégagées de la végétation. Le BÂTIMENT « DES CONVERS », l'HÔTELLERIE sont rebâties et redeviennent en partie habitables.

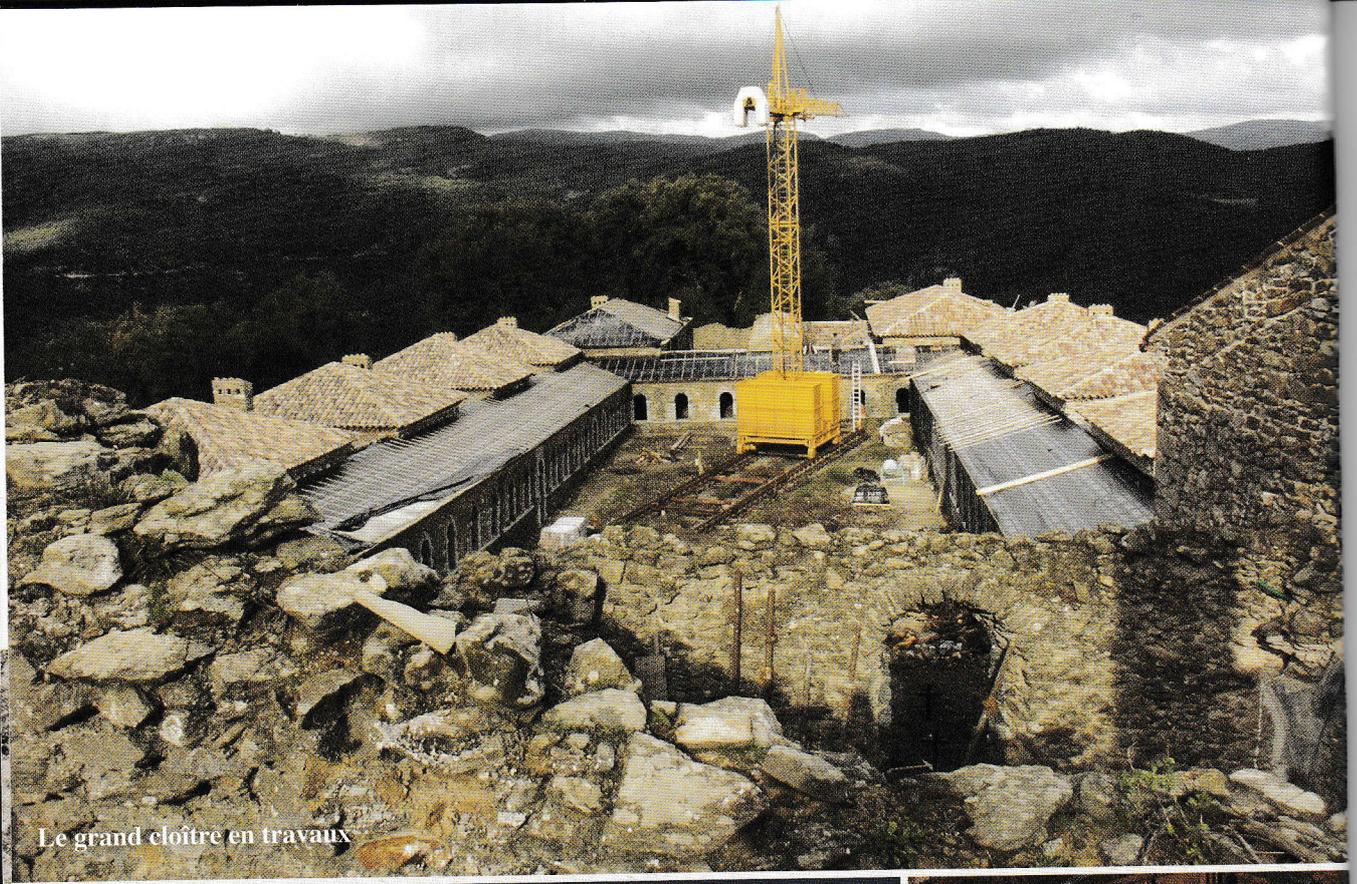
## 1982 - 2007 : de la restauration à la reconstruction, le retour à la vie

En janvier 1982, forts de ces premiers pas décisifs, Monseigneur Gilles Barthe et l'Association des Amis de la Verne font appel à des disciples de saint Bruno : la Famille monastique de Bethléem, de l'Assomption de la Vierge, et de saint Bruno.

Quelques moines viennent vivre à la Verne en 1982, et laissent la place aux moniales en 1985.

Petit à petit, ce sont la TOUR et la PORTERIE, puis les VOÛTES du CELLIER, de l'HUILERIE, et des ANCIENNES CUISINES qui sont relevées, ainsi que celles de la CHAPELLE D'ADORATION. Puis les REMPARTS et CONTREFORTS sont remontés, ainsi que les MURAILLES à arcades. Enfin, la CELLULE DU PRIEUR est reconstruite ainsi que la première CELLULE DU GRAND CLOÎTRE. En 1991, l'ÉGLISE RENAISSANCE est totalement restaurée.

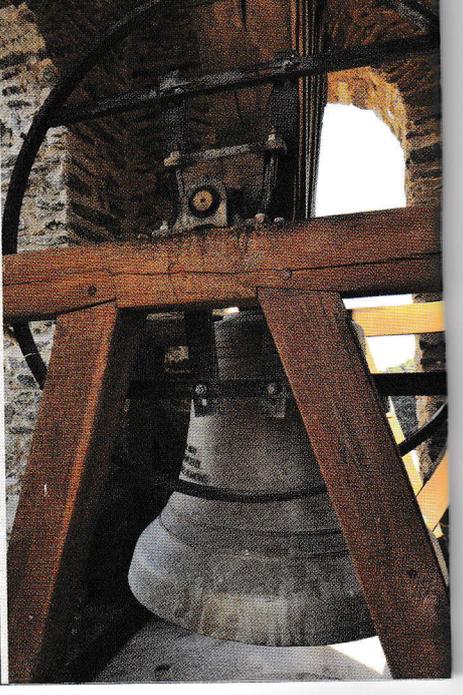
Le monastère, autrefois classé « Ruines dans la forêt », est alors apte à redevenir un lieu de vie et de prière.



Le grand cloître en travaux



Reconstruction de la voûte de l'église romane



**LE RETOUR DU MONASTÈRE DE LA VERNE**  
**À LA TRADITION VIVANTE DE SAINT BRUNO EXIGE DésORMAIS**  
**QUE LE MONASTÈRE PUISSE VIVRE PLEINEMENT SA VOCATION D'ORIGINE**  
**TOUT EN PERMETTANT AUX VISITEURS D'ADMIRER LE SITE**  
**ET DE SAISIR LE CARACTÈRE PARTICULIER**  
**D'UNE TELLE VIE MONASTIQUE DE SOLITUDE ÉVANGÉLIQUE.**

C'est ainsi qu'en 2001, grâce à la participation généreuse et enthousiaste de très nombreux mécènes et donateurs, une nouvelle étape de reconstruction commence, avec le projet inouï de rendre au monastère la plénitude de sa mission et de sa beauté originelles.

Sous la direction des architectes des Monuments Nationaux, et afin de reconstruire fidèlement chaque partie de l'ÉGLISE ROMANE, du GRAND CLOÎTRE et du PETIT CLOÎTRE conformément aux plans d'origine, des fouilles archéologiques sont entreprises.

★ À l'aide des éléments retrouvés par les archéologues, chaque CELLULE DE GRAND CLOÎTRE est reconstruite à l'identique.

★ L'ÉGLISE ROMANE est entièrement rebâtie grâce aux indications fournies par quelques pans de murs ayant miraculeusement échappé à la ruine et aux pillages.

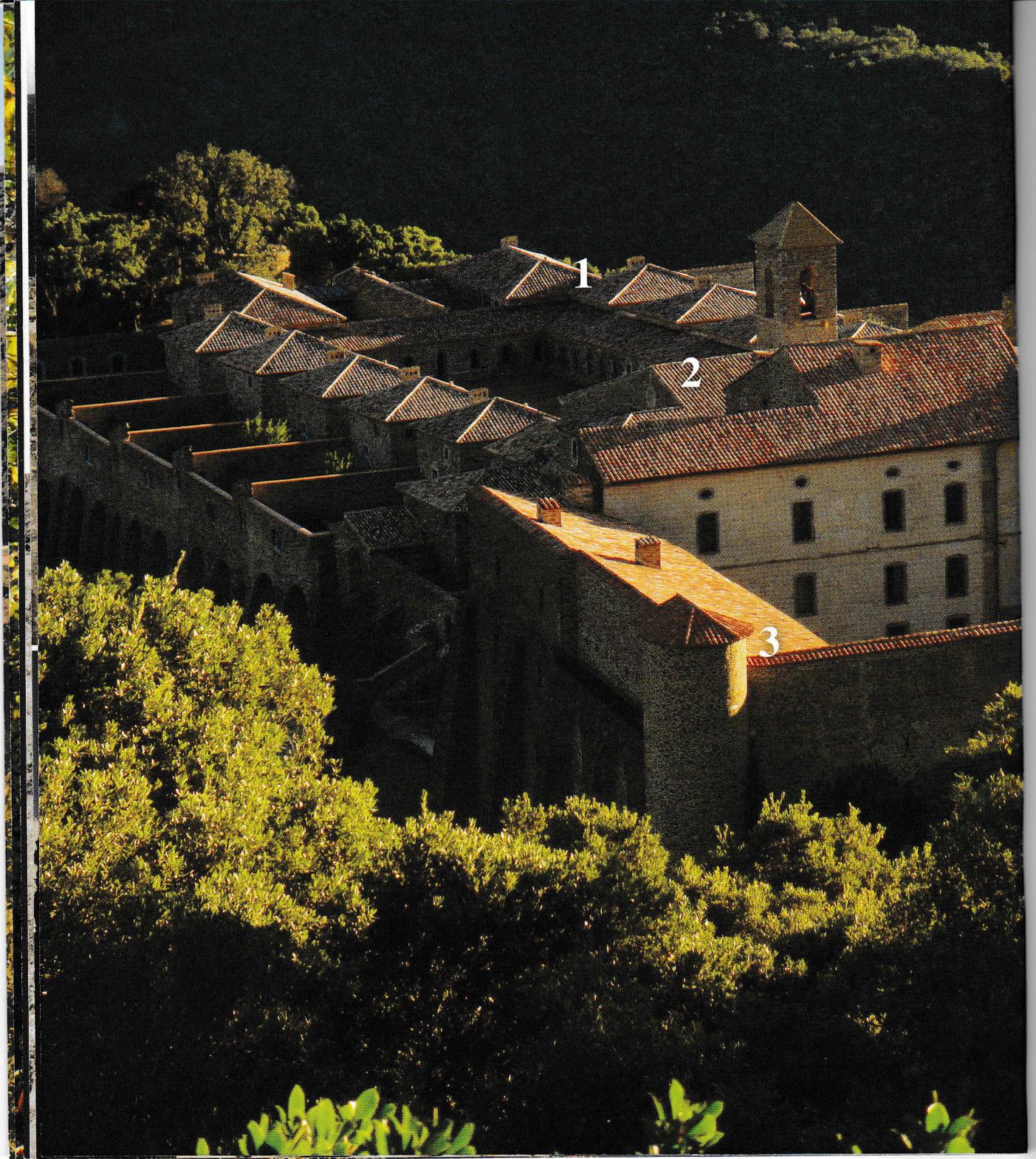
★ LES CHAPELLES LATÉRALES de l'église romane sont remontées avec 75% des éléments d'origine, retrouvés lors des fouilles.

★ Le PETIT CLOÎTRE en pierre de serpentine des Maures est rebâti tel qu'il était au départ des frères chartreux à la Révolution.

On suppose d'après les éléments architecturaux retrouvés, que sa construction n'avait jamais été terminée.

★ Enfin, l'utilisation de techniques en usage au XII<sup>e</sup> siècle permettent aussi la consolidation profonde des REMPARTS.

Grâce à ces travaux entrepris avec courage, persévérance et espérance, les moniales peuvent vivre leur vocation de solitude et de silence, et les visiteurs admirer à nouveau ce lieu de la présence de Dieu.



# LES BÂTIMENTS

L'ARCHITECTURE DES DIFFÉRENTS BÂTIMENTS d'un monastère vivant selon la sagesse de vie de saint Bruno est toujours conçue de manière à favoriser le plein accomplissement d'une vie évangélique, solitaire, liturgique et fraternelle. Cette architecture permet à des moines ou des moniales de répondre à l'appel de Dieu qui les conduit au désert, afin que toute leur vie soit consacrée à prier Dieu dans la solitude et le silence avec des frères ou avec des sœurs recevant de Dieu le même appel.

L'ensemble architectural reflète cette double dimension de solitude et de communion : on y trouve trois demeures qui constituent un unique monastère.

## 1. Le grand cloître de solitude

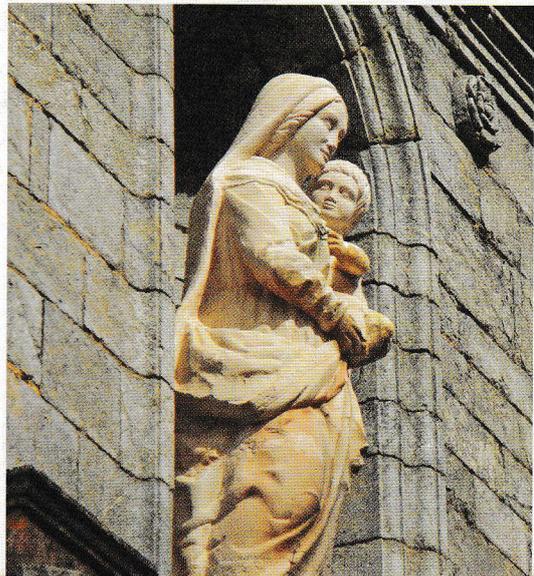
Il forme le cœur du monastère. Dans leurs ermitages de solitude loin de tout regard, jour après jour, les moniales solitaires vivent dans la prière et l'adoration. C'est dans l'atelier de son ermitage que la moniale contribue à assurer le gagne-pain de la communauté par un travail artisanal.

## 2. L'église et les bâtiments liturgiques communautaires

Les lieux où la communauté se réunit sont agencés autour du PETIT CLOÎTRE : l'ÉGLISE où les moniales se rassemblent deux fois par jour pour célébrer les Matines, les Vêpres et l'Eucharistie, le RÉFECTOIRE, la salle du CHAPITRE ; à proximité se situent les cellules des moniales qui assurent les diverses tâches nécessaires à la vie quotidienne de la communauté et à l'accueil des hôtes qui désirent rencontrer Dieu dans la solitude.

## 3. Les espaces d'accueil et l'hospitalité

À l'entrée du monastère se trouve le parvis externe : les espaces d'ACCUEIL de ceux qui frappent à la porte, des familles, des ouvriers et bénévoles qui viennent travailler ou aider au monastère, et aussi l'HOSPITALITÉ recevant les personnes qui désirent se joindre à la liturgie de la communauté et demeurer quelques jours en retraite de solitude.





Les travaux d'artisanat des moniales sont exposés à l'entrée du monastère



La boulangerie



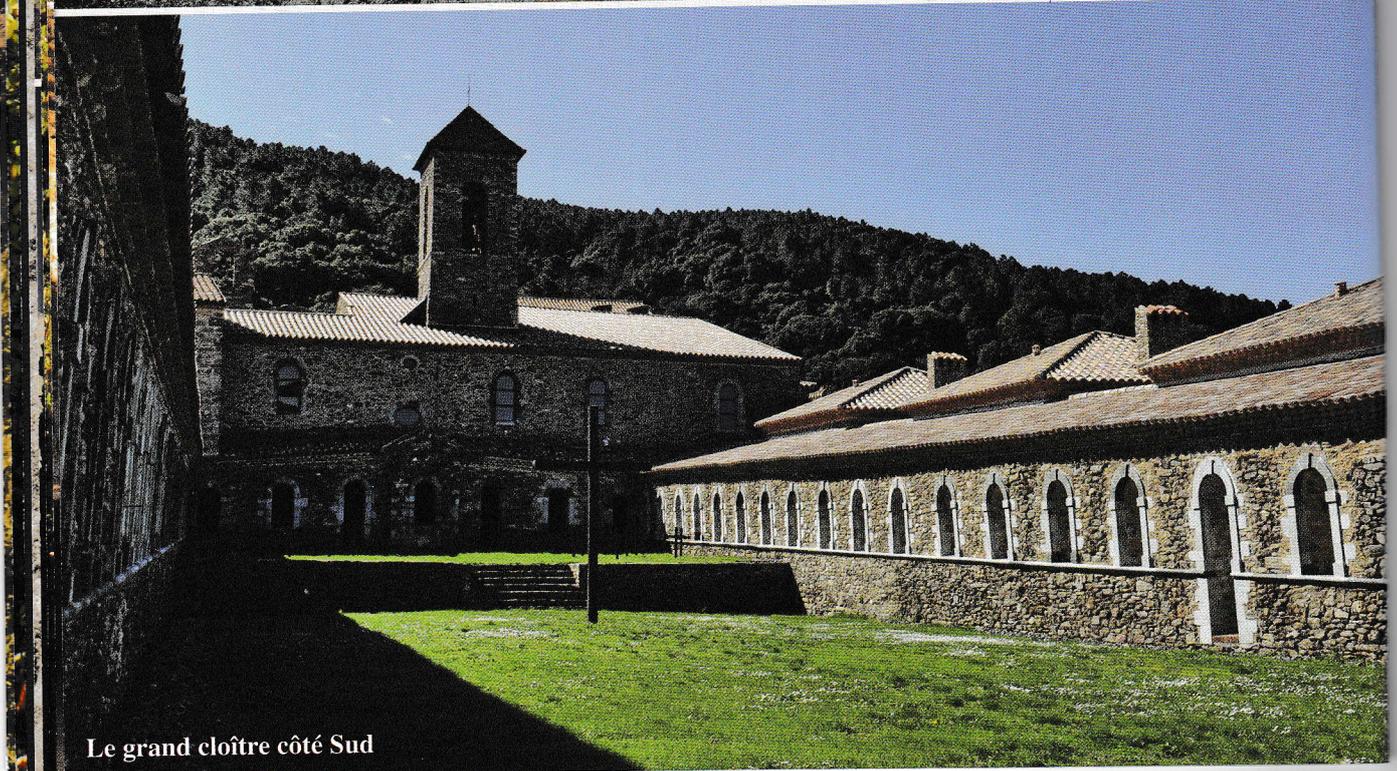
L'huilerie



Le cellier



La cellule témoin



Le grand cloître côté Sud



Intérieur de la cellule



Le cimetière